



DES EXCUSES À LA RÉCONCILIATION

Survol du guide

SURVOL DU GUIDE

Ce guide de l'enseignant est réparti en trois regroupements :

Regroupement 1—« Le passé » explore l'histoire des pensionnats indiens, des cultures indigènes traditionnelles, de leurs pratiques et de leur vision du monde, ainsi que les changements apportés par les pensionnats indiens au Canada. Ce regroupement comprend des réflexions d'anciens élèves de pensionnats.

Regroupement 2—« Le présent » examine la perspective indigène de la vie au Canada, à partir des événements qui ont mené aux excuses historiques. Ce regroupement comprend des réflexions d'anciens élèves de pensionnats.

Regroupement 3—« Le futur » examine les étapes ultérieures en vue d'une réconciliation, notamment le rôle de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada, ainsi qu'une comparaison avec des initiatives internationales portant sur la vie après les pensionnats. Ce regroupement comprend des réflexions d'anciens élèves ainsi que de membres de leur famille.

Survol des regroupements

Chaque regroupement commence par un **survol** qui inclut des liens avec le programme de sciences humaines de la 9^e et de la 11^e année. Chaque situation d'apprentissage du regroupement se penche sur un concept relié au regroupement. Dans chaque regroupement, on trouve une situation d'apprentissage intitulée « **Les survivants s'expriment** », qui présente des stratégies axées sur les témoignages des survivants tirés du DVD. La conclusion de chaque regroupement, « **Retour en arrière** », présente une situation d'apprentissage qui inclut des stratégies pouvant servir à l'évaluation des connaissances. Les situations d'apprentissage peuvent être enseignées seules, ou dans le cadre d'un regroupement élargi.

Note : Chaque situation d'apprentissage comporte plusieurs stratégies pédagogiques. Les enseignants ne sont pas tenus d'employer toutes les stratégies. Toutefois, selon le groupe d'élèves, le temps consacré à la situation d'apprentissage et l'aide additionnelle, plus d'une stratégie peut être adoptée.

Le présent guide peut servir à appuyer le programme de sciences humaines à la fois de la 9^e et de la 11^e année, tel que défini précédemment. Les stratégies sont de conception ouverte et doivent être adaptées aux besoins des apprenants.

Évaluation au service de l'apprentissage et en tant qu'apprentissage

La plupart des stratégies d'apprentissage sont accompagnées d'une fiche reproductible (FR) qui peut être utilisée afin d'évaluer l'apprentissage des élèves ou de planifier les étapes suivantes de leur apprentissage. Lorsqu'on ne propose pas de fiche reproductible, des stratégies d'enseignement sont suggérées pour appuyer l'évaluation *au service* de l'apprentissage ou l'évaluation en tant qu'apprentissage.

Évaluation de l'apprentissage

Chaque regroupement se termine par un « **Retour en arrière** », une situation d'apprentissage qui donne l'occasion d'examiner et d'évaluer ce que les élèves ont appris. Les enseignants peuvent avoir recours à une ou plusieurs des stratégies de « Retour en arrière » pour l'évaluation cumulative.

Temps d'enseignement suggéré

Les enseignants doivent prévoir un minimum de six heures de temps en classe pour couvrir la matière de ce guide.

Voix de survivants : extraits des entrevues enregistrées sur le DVD

Les enseignants peuvent se servir des « Voix de survivants » comme stratégie pour présenter aux élèves le sujet des pensionnats indiens. Les thèmes comprennent la diversité des expériences, les réponses à l'expérience des pensionnats et les questions concernant les survivants. Par exemple, les élèves peuvent lire et commenter des extraits lors d'une discussion en classe, ou discuter de certaines citations en petits groupes et inscrire leurs réponses dans leur journal de réflexion. L'enseignant peut examiner les réponses des élèves pour évaluer les connaissances antérieures sur le sujet et établir des stratégies d'enseignement et d'apprentissage.

« De mon enfance à Norway House, je me souviens que nous vivions sur la réserve et que l'endroit était encore très naturel. Il n'y avait pas de routes; c'était, j'imagine, ce qu'on appellerait aujourd'hui un endroit isolé. Un avion nous apportait le courrier une fois par semaine. Il n'y avait presque pas de bateaux à moteur, de motoneiges ou de véhicules de tous types. Nous vivions essentiellement de la terre. »

— **Kathy Bird**, survivante de pensionnat indien

« Je me souviens que pendant ma jeunesse, comme Michif [Métis], on n'entendait pas d'anglais. Nous étions entourés par la langue et le mode de vie Michif. »

— **Grace Zoldy**, survivante de pensionnat indien

« Pendant les onze années que j'ai passées au pensionnat, j'ai été systématiquement dépouillée de ma dignité et de ma fierté, et je me détestais pour ce que j'étais, une Indienne.

— **Mary Courchene**, survivante de pensionnat indien

« ... J'étais à l'école quand Ronnie S. est mort. De septembre à la fin d'octobre, nous l'entendions pleurer de l'autre côté, du côté des garçons... Tous les soirs, nous l'entendions pleurer... Puis, nous n'avons entendu aucun son. Nous nous sommes regardées sans comprendre. Le matin suivant, nous avons appris qu'il était mort pendant la nuit. »

— **Ann Callahan**, survivante de pensionnat indien

« Les gens de mon âge et les personnes plus âgées ont des enfants et des petits-enfants qui perçoivent les comportements et les façons de penser de ceux qui les ont élevés. On finit donc par avoir plusieurs générations qui n'ont pas connu les pensionnats, mais qui en sont quand même affectées. Les gangs autochtones, la violence familiale, la pauvreté et la maladie sont le résultat des pensionnats indiens. Si on analyse tout ceci, on voit les problèmes qui doivent être résolus. »

— **Dan Thomas**, survivant de pensionnat indien

« Je crois que les excuses du gouvernement fédéral signifient que le gouvernement a compris et accepté ses erreurs. Ils comprennent les torts qui ont été faits à nous tous. Ces excuses veulent dire qu'ils acceptent leur responsabilité. À cause de cela, je crois que nous devons pardonner aussi. »

— **Flora Zaharia**, survivante de pensionnat indien

« ... pour moi, les excuses sont seulement des mots, parce qu'ils n'ont pas plus d'effet sur moi que des mots prononcés par quelqu'un. Ils ont dit : " Nous nous excusons, mais les affaires continuent ". Je n'ai vu aucun changement dans la vie de mon peuple et je n'ai certainement vécu aucun changement sur le plan personnel. Le budget de logement n'a pas changé. Le budget de la santé n'a pas changé. Personne ne construit les routes dont les gens ont besoin. Personne ne s'occupe du taux de suicide élevé de nos communautés. Les budgets consacrés à l'éducation n'ont pas changé. Quelle différence y a-t-il entre avant et après les excuses? Pour moi, ce sont seulement des mots s'il n'y a pas d'action qui suit. »

— **Dan Thomas**, survivant de pensionnat indien

Une conversation sur *Des excuses à la réconciliation*

Éducation Manitoba a réuni un groupe de Manitobains de milieux divers, incluant des enseignants, des élèves et d'autres personnes, pour examiner le DVD *Des excuses à la réconciliation* et en discuter. Cette conversation a été filmée pour former un segment de trente minutes qui fait partie du DVD.

« Une conversation sur *Des excuses à la réconciliation* » est conçue comme un modèle que les enseignants peuvent utiliser pour encourager les discussions en classe au sujet du programme ou des pensionnats indiens en général.

La Trousse de questions (Annexe 5) comprend les questions qui ont été discutées par les participants à la conversation. Cette trousse peut servir de point de départ pour une discussion sur le DVD et les pensionnats indiens. Les enseignants peuvent adapter les questions ou les remplacer par d'autres selon le niveau des élèves, la composition, les antécédents et les connaissances de la classe, ou pour mieux répondre à une interrogation précise. La Trousse de questions comprend des suggestions d'utilisation. Veuillez consulter l'annexe 5.